

Ouvert tous les jours
Sauf le mardi

de 12 h à 22 h
Le samedi et le dimanche
de 10 h à 22 h

ROBERT RYMAN

1er octobre 1981 - 16 novembre 1981

La première rétrospective à Paris du peintre américain Robert Ryman est l'occasion de mieux connaître une oeuvre considérée par beaucoup de spécialistes comme l'une des plus déterminantes dans la peinture contemporaine.

Lorsque Ryman commence à peindre, au milieu des années 1950, il pose d'emblée la question : "qu'est-ce que la peinture ?" et il ajoute : "le problème n'est pas de savoir quoi peindre mais comment peindre. Le comment de la peinture a toujours été l'image - le produit final". Tous les tableaux de Ryman, ou presque, vont être de format carré et de couleur blanche. C'est là sa manière de répondre aux questions fondamentales qu'il pose.

Dans le carré Ryman voit "l'espace idéal", la forme standard parfaite qui libère de tous les soucis de proportions; dans la couleur blanche il voit le matériau pictural qui offre le plus grand nombre de propriétés (consistance, transparence, tonalité, luminosité etc....) dont l'effet lui est toujours apparu comme le plus varié et le plus neutre de toutes les couleurs sur toutes les surfaces peintes.

L'utilisation précoce et régulière par Ryman du carré et de la peinture blanche lui a permis de se consacrer entièrement à la peinture, celle-ci entendue comme ne se limitant d'aucune manière à l'application d'une couleur sur une surface mais commençant par le choix du format, du châssis, de la nature du support, de la taille des pinceaux, du ton du blanc et se terminant par l'accrochage du tableau; chacune de ces opérations accomplie avec le même soin tant pour elle-même qu'en relation avec les autres.

A la question : " faites-vous des tableaux blancs ? " Ryman répond par une négation catégorique : le blanc est venu parce que c'est une couleur qui n'est pas dérangeante. Je pourrais utiliser le vert, le rouge, le jaune mais pourquoi ? C'est pour moi une exigence que d'utiliser une couleur pour laisser se produire quelque chose sans avoir à y mêler des rouges, des verts qui sèment la confusion. Mais je travaille tout le temps avec la couleur. Je ne me considère pas comme faisant des tableaux blancs; je fais des tableaux; je suis un peintre. Le blanc est mon medium..... (Christel Sauer, extraits de la préface du catalogue).

La rétrospective de Robert Ryman comprendra 62 oeuvres datant de 1958 à 1981. Elle est organisée en collaboration avec INK à Zürich qui a présenté une première version de cette exposition en 1980.

Le catalogue de 104 pages publié à cette occasion comprend une préface inédite d'Yves-Alain Bois, un texte de Christel Sauer ainsi que les reproductions de la plupart des oeuvres de l'exposition.

GALERIES CONTEMPORAINES

Visites-animations gratuites sur présentation du ticket d'entrée, lundi et jeudi à 17heures. Sur rendez-vous, poste : 46.25

SERVICE DE PRESSE : Postes 46.60 - 47.13